

pharmacie de l'Arkansas qui, pendant les années 1930, centralise et redistribue les télégrammes aux différentes familles tsiganes concernant des annonces de mariage ou des avis de décès.

D'une lecture fluide, ponctué de références à des penseurs de l'image, de la trace et du mouvement, ce livre esquisse ainsi une *géo-poétique* des Tsiganes dont il serait difficile ici de restituer la richesse des analyses et des pistes ouvertes. Si on peut regretter l'absence de notes de bas de page pour saisir l'ampleur documentaire des sources mobilisées, cet ouvrage décrit avec finesse la polyphonie et la créativité des sociétés tsiganes dans l'élaboration des pratiques spatiales qu'elles font converger avec les lieux et les territoires.

Théophile Leroy

Objets d'ici et d'ailleurs

DAUMAS JEAN-CLAUDE (dir.), *Les Révolutions du commerce. France, XVIII^e-XXI^e siècle*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, « Les cahiers de la MSHE Ledoux », 2020, 316 p., 30 €.

Voici un ouvrage qui montre la vitalité de l'histoire économique de la distribution en France. Plusieurs choix ont été faits pour ce livre. Le premier a été de proposer une longue chronologie, qui va de la période moderne au très contemporain. Ce choix a le mérite de faire dialoguer des historiographies, et en particulier de faire connaître aux contemporanéistes la vitalité renouvelée de l'histoire moderne sur ces thématiques. Cela permet aussi aux historiens et historiennes de se confronter aux évolutions très récentes du commerce, en particulier l'e-commerce¹. Par ailleurs, l'articulation des articles de synthèse,

(1) Voir aussi Catherine Barba, Pierre Alarcon, Jean-Rémi Gratadour, Henri Isaac, Patrick Oualid et Pierre Volle, « Le commerce électronique : évolution ou révolution ? », *Entreprises et histoire*, 64, 2011, p. 167-182 et Isabelle Gaillard, « De la distribution à la conception des produits : les entreprises d'articles de sport en France entre persuasion marchande et dynamique inventive (1970-2010) », mémoire en vue de l'habilitation à diriger des recherches, EHESS, 2021.

qui mettent au jour l'état des savoirs sur telle ou telle question, et des articles de recherche, souvent issus de thèses récentes, permet de naviguer entre une réflexion historiographique et des études de cas situées, évitant ainsi à la fois la généralisation hâtive et la succession d'études de cas sans lien les unes avec les autres. Des thématiques qui mériteraient de plus amples travaux, à l'instar du commerce rural, sont ainsi mises en évidence.

Les Révolutions du commerce est composé de trois parties, l'une portant sur les formes de distribution du 16^e au 19^e siècle, la deuxième sur la distribution des produits alimentaires qui constituent des études de cas très riches² et la troisième sur la question de la consommation de masse après la Seconde Guerre mondiale. Il comporte de nombreuses pépites. On y voit la capacité des détaillants à s'adapter à la transformation de la demande et aux différentes concurrences. On apprend comment les clientèles populaires sont séduites par de nouvelles formes de distribution, grâce au crédit offert par les grands magasins populaires ou grâce aux primes des sociétés à succursales multiples qui tentent au contraire d'imposer la vente au comptant. Les différentes formules de distribution se concurrencent mais se nourrissent aussi les unes les autres.

L'innovation ou la modernisation ne sont pas présentées de manière simpliste et linéaire : les articles mentionnent aussi des tâtonnements, des échecs ou des hasards. Les sources d'inspiration vont des États-Unis au catholicisme social en passant par les exemples issus de la concurrence. Les formes organisationnelles sont elles aussi diverses. Enfin, les patrons ne sont pas les seuls acteurs mentionnés : sont mises en évidence des figures très intéressantes d'intermédiaires entre le consommateur et le produit. Est ainsi mis en exergue le rôle du gérant de magasin, mais aussi celui du représentant en Roquefort qui devient

(2) Sur le rôle du commerce alimentaire, rappelons l'ouvrage pionnier de Thierry Nadau, *Itinéraires marchands du goût moderne. Produits alimentaires et modernisation rurale en France et en Allemagne, 1870-1940*, Paris, Ed. de la MSH, 2005.

un expert de l'évaluation de son produit, sans oublier le maître d'hôtel.

Sans doute un prochain volume pourra-t-il enrichir ces résultats de comparaisons internationales, tout en intégrant les apports d'autres sciences sociales, comme la sociologie économique, brièvement signalée dans un article, ou encore la sociologie des mouvements sociaux¹. Il n'en reste pas moins que le contenu de l'ouvrage est passionnant et donne à voir un champ de recherche dynamique et créatif.

Marie-Emmanuelle Chessel

GEORGEON FRANÇOIS, *Au pays du raki. Le vin et l'alcool de l'Empire ottoman à la Turquie d'Erdogan*, Paris, CNRS éditions, 2021, 368 p., 25 €.

Le dernier ouvrage de François Georgeon, directeur de recherche émérite au CNRS, provient d'un travail scientifique de plus d'une vingtaine d'années au sujet des questions liées aux boissons alcoolisées. L'objet est de comprendre la place de celles-ci et de leurs représentations politiques, des débuts de l'Empire ottoman (étudié en son centre et ses marges) à la Turquie d'Erdogan. La démarche est chronologique. Les trois premiers chapitres sont consacrés à la période qui court du 16^e au 18^e siècle, le quatrième chapitre porte sur le 19^e siècle. Le cinquième chapitre traite de la fin de la période ottomane aux débuts de la République (1900-1923). Le sixième chapitre aborde la Turquie de Mustafa Kemal Atatürk (1923-1939). Enfin, un épilogue rédigé par Nicolas Elias et Jean-François Pérouse évoque les consommations d'alcool dans la Turquie d'Erdogan. On remarquera ici l'une des rares limites de l'ouvrage, celle de ne pas traiter de la période allant de la mort de Mustafa Kemal à l'avènement d'Erdogan, une période souvent méconnue du 20^e siècle turc.

(1) Laure Bereni et Sophie Dubuisson-Quellier, « Au-delà de la confrontation : saisir la diversité des interactions entre mondes militants et mondes économiques », *Revue française de sociologie*, 61 (4), 2020, p. 505-529.

Quelques idées fortes parcourent le propos. La première concerne la présence jamais démentie de boissons alcoolisées pendant près de quatre siècles. L'Islam alévi et surtout l'école de pensée hanéfitte dans la région permettent de comprendre la présence acceptée de boissons alcoolisées. Par ailleurs, l'économie de l'alcool, même dans la Turquie d'Erdogan, n'est jamais totalement réprimée en raison du nombre de personnes que cette économie fait vivre. On retiendra toutefois certaines évolutions avec le temps : la consommation de boissons alcoolisées s'est diversifiée, avec l'apparition et l'augmentation des consommations de bière et de raki. Le 19^e siècle voit émerger l'idée d'une distinction sociale du boire et d'une association entre l'alcool et la notion de modernité. Il voit se développer de nouveaux discours médicaux contre l'alcoolisme, dans une circulation avec l'Europe (p. 180-185). Le mouvement antialcoolique prend appui par la suite sur les mouvements associatifs, autorisés à partir de 1909. Pourtant, aucune loi prohibitive, ni celle de 1909 ni celle de 1920 (p. 218-223), n'empêche vraiment en pratique le commerce, parfois soutenu par le gouvernement.

Pour étayer ces grandes tendances, l'auteur n'hésite pas à multiplier les formes de récit, allant même jusqu'à la biographie lorsqu'il s'agit d'étudier les représentations autour du rapport de la personne d'Atatürk aux boissons alcoolisées (p. 261-271). La description du théâtre d'ombres, le *Karagöz* (p. 127-130), et la poésie bachique (p. 132-138) ancrent le propos dans une production culturelle, à la fois pleine de sens et amusante. L'ouvrage est aussi une synthèse des travaux en turc et en anglais sur la question, et assume de ne pouvoir être exhaustif. À ce titre, on remarquera la relativement faible utilisation des sources judiciaires, qui auraient permis de mesurer plus finement l'impact des lois prohibitives. Qu'à cela ne tienne, l'ouvrage de François Georgeon permet avec limpidité et plaisir d'aborder une histoire sociale de l'Empire ottoman et de la Turquie contemporaine loin de certaines idées reçues.

Nessim Znaïen